

D'hier...



**LES JEUX
OLYMPIQUES**



Par les élèves de troisième 4 et 5 de Langues et Cultures de l'Antiquité du collège Jean Rostand

**... à
aujourd'hui**



L'ATHLÉTISME DANS LA GRÈCE ANTIQUE



Par Lola Policand et Margaux Lozzi

Le lancer de javelot

Le lancer de javelot est une discipline pratiquée par les Romains et les Grecs depuis l'Antiquité. Les athlètes n'utilisaient pas les mêmes méthodes que celles que l'on connaît aujourd'hui pour lancer le javelot. Ces derniers visaient une cible en lançant un engin doté d'une courroie solidement fixée au javelot. Le javelot pesait 400 grammes.



Le saut en longueur



Le saut en longueur a été introduit aux Jeux Olympiques en 708 avant JC. De nombreux vases Grecs montrent des athlètes antiques effectuant le saut en longueur qui tenaient dans chacune de leurs mains des haltères. Et oui, comme on voit sur cette représentation, ils utilisaient des haltères dont on ne se sert plus de nos jours.

Pourquoi se charger d'un poids pour accomplir une performance sportive ?

Selon Aristote, les haltères permettraient aux sportifs d'effectuer des sauts plus longs. Des haltères en plomb ou en pierre ont été retrouvés par les archéologues, ils avaient différentes formes ainsi que des encoches gravées pour faciliter la préhension. Cette technique de saut prouve le genre inventif des Grecs et leur amour pour le sport.

Le lancer de disque

Le lancer de disque qui est apparu autour de 708 avant JC. Durant l'antiquité, le disque était en pierre, en métal ou en cuir, et avait sensiblement la forme d'une soucoupe volante. Plusieurs catégories de lanceurs existaient et les disques avaient un poids allant de 1 à 4 kg. La technique de lancer utilisée durant l'Antiquité reste peu connue, mais il semble que non seulement la distance parcourue par le disque comptait pour l'évaluation du lancer, mais également le style du lanceur lui-même.



ORIGINE DU PREMIER MARATHON



Pas facile d'être... : un athlète aux Jeux d'Olympie ! Livre de Michael Ford

Le premier marathon est né en 490 avant Jésus-Christ. Un messager courut 42 kilomètres de Marathon à Athènes pour annoncer que les Athéniens avaient gagné contre les Perses.

Le marathon fut introduit dans les premiers jeux olympiques à Londres en 1908.

LA COURSE A PIED

La course à pied était la principale épreuve. Elle se déroulait sur un stade de 200 mètres qui était en terre battue ou en sable. Les lignes de départ et d'arrivée étaient faites en pierres blanches et le stade avait une forme rectangulaire et non ovale.



Pas facile d'être... : un athlète aux Jeux d'Olympie ! Livre de Michael Ford

LA COURSE AUX JEUX OLYMPIQUES DANS L'ANTIQUITÉ



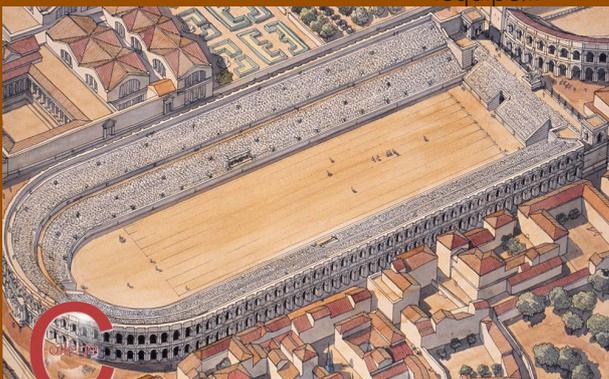
lequipe.fr

LES DIFFERENTS TYPES DE COURSE

- La course du stade (1 longueur du stade)
- Le diaulos (2 longueurs du stade)
- Le dilochos (7 à 24 stades)
- La course en armes (2 longueurs mais les coureurs sont armés)

LES REGLES

Il était interdit de bousculer ses adversaires. En cas de faux départ ou de départ avant d'avoir entendu le son de la trompette, le coureur était disqualifié.



jeanclaudegolvin.com



LES DIFFÉRENCES ENTRE LES JEUX OLYMPIQUES ANCIENS ET MODERNES.

PAR THOMAS DAUBERTES ET AXEL BELTRAN

LES JEUX ANTIQUES.

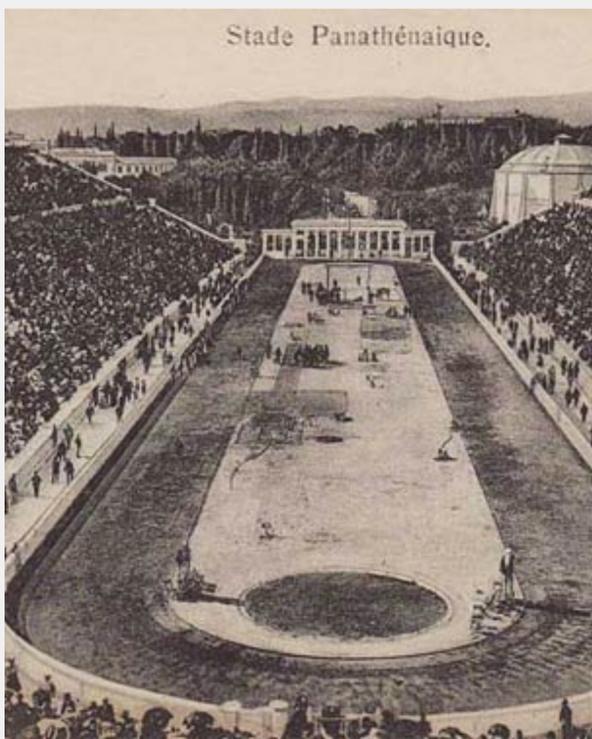
L'apparition des jeux olympiques se perd dans la légende. Ils sont néanmoins apparus en Grèce, à Olympie, où seuls les hommes pouvaient y participer. Ces jeux permettaient de rendre hommage aux dieux Grecs. La trêve instaurée empêchait les tribus de combattre et leur offrait une compétition à la loyale.



Jeux olympiques Antiques. Vikidia.

LES JEUX MODERNES.

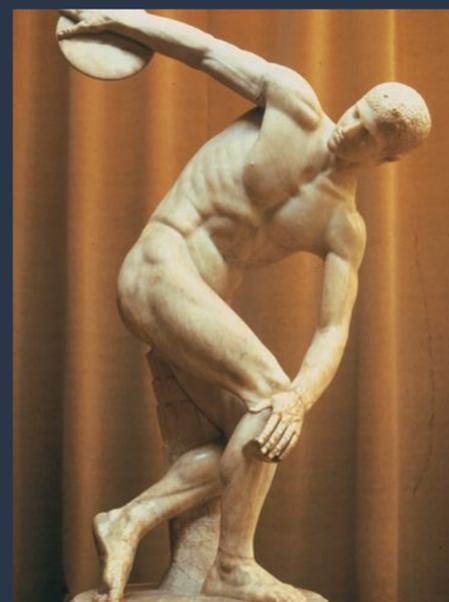
Les jeux olympiques modernes ont été inventés par Pierre de Coubertin en 1896. Il existe deux éditions de ces jeux : les jeux olympiques d'hiver et les jeux olympiques d'été. Les jeux se déroulent tous les 4 ans. C'est maintenant une cérémonie sportive internationale.



Création des jeux olympiques modernes. Dinosoria

LES ÉPREUVES

Les Jeux olympiques Antiques comportaient 7 épreuves : la course, le saut, la lutte, le pugilat, le lancement de disque et de javelot et les courses de chars. Maintenant, maintes épreuves comme la course, le saut, la lutte... sont restées pourtant d'autres épreuves se sont ajoutées. Les éditions d'hiver et d'été ont leurs propres épreuves spécifiques comme le foot, le bobsleigh et le curling.



Discobole. statue de Myron, British Museum

LES DIFFÉRENCES.

Les jeux Olympiques ne sont plus destinés aux hommes, ils s'ouvrent désormais aux femmes. Depuis l'Antiquité, les épreuves ont évolué, passant de 7 épreuves à environ 40 épreuves. Certaines épreuves sont toujours pratiquées depuis l'Antiquité comme la lutte ou le javelot. La cérémonie n'est plus religieuse et grecque, elle est sportive et internationale. Certaines coutumes comme la flamme olympique, la cérémonie d'ouverture et de clôture et la trêve sacrée sont restées inchangées ! Les jeux ne se déroulent plus à Olympie mais partout dans le monde. Les athlètes sont des professionnels et non plus des compétiteurs choisis parmi les citoyens.

Le vainqueur ne gagne plus une couronne d'olivier mais une médaille d'or. Les jeux olympiques modernes comportent aussi deux éditions : celle d'hiver et celle d'été.

De plus, les jeux antiques étaient axés sur la guerre mais des épreuves intellectuelles telles que la récitation de poésie étaient mises en valeur.

les Jeux olympiques d'aujourd'hui

« Le plus important aux jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer, car l'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat »

Pierre de Coubertin

Les anneaux olympiques

Les anneaux olympiques sont un symbole des Jeux Olympiques. Ils sont aussi, pour des milliards d'individus, les ambassadeurs des Jeux. Conçus à partir d'un dessin de Pierre de Coubertin, ils sont aujourd'hui une représentation globale du mouvement olympique et de son activité.

Leur signification

D'après la charte Olympique, règle 8 :

« Le symbole olympique exprime l'activité du Mouvement olympique et représente l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier aux Jeux Olympiques »

Leur définition

"Le symbole olympique se compose de cinq anneaux entrelacés de dimensions égales, employés seuls, en une ou cinq couleurs. Lorsque la version en cinq couleurs est utilisée, les couleurs sont, de gauche à droite, le bleu, le jaune, le noir, le vert et le rouge. Les anneaux sont entrelacés de gauche à droite ; l'anneau bleu, le noir et le rouge se trouvent en haut, le jaune et le vert en bas."

Les jeux

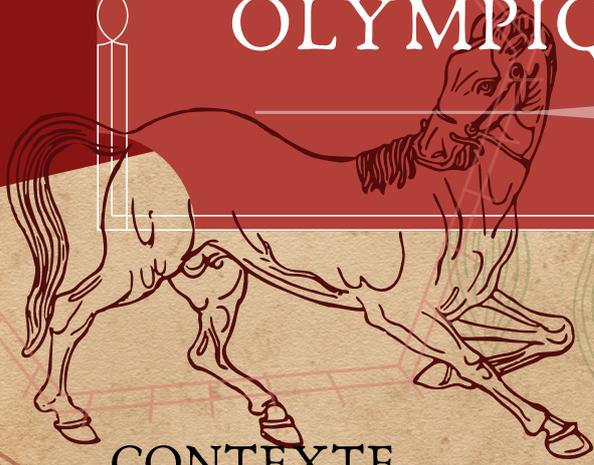
Les Jeux Olympiques d'été ou d'hiver accueillent des milliers d'athlètes qui participent aux différentes compétitions tous les quatre ans. Pour chaque olympiade moderne, des années de préparation sont nécessaires pour les villes les accueillant .

Pierre de Coubertin

Pierre de Coubertin, né le 1er Janvier 1863 et mort le 2 Septembre 1937 est le rénovateur des Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1894. Il a aussi fondé le Comité International Olympique, dont il est le président de 1896 à 1925, où il a installé le siège du CIO* à Lausanne. Il milite également pour la création des Jeux d'hiver dont la première édition a lieu à Chamonix en 1924. Il est à l'origine de la devise des Jeux Olympique "Citius, Altius, Fortius" qui signifie "Plus vite, plus haut, plus fort".
*Comité International Olympique

Timothée, Astrid, Elisa

L'ÉQUITATION DANS LES JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES



CONTEXTE

C'est lors de la vingt-cinquième Olympiade en -680. que sont introduites les premières épreuves hippiques. La course de chars à quatre chevaux apparaît aux Jeux, ouvrant ensuite la voie à d'autres types de courses.



Source: Wikipédia



Source: archeoblogue

COURSE DE QUADRIGES

La course de chars à quatre chevaux était l'événement le plus populaire, le plus prestigieux et le plus long du programme équestre des Jeux Olympiques de l'Antiquité.

L'aurige était sur un chariot ouvert équipé de roues en bois. Les chariots effectuaient douze tours de piste, soit environ 14 000m. La lutte pour arriver en tête au premier virage était particulièrement cruciale. Le fait de prendre l'intérieur du virage et de profiter du vent constituait un avantage. En revanche, les collisions étaient pratiquement inévitables. Les chocs et les fouets lâchés pouvaient provoquer des accidents et de terribles dégâts, sans même parler de blessures potentiellement mortelles.

Contrôler quatre chevaux avec un fouet, négocier des virages à pleine vitesse et échapper à des adversaires parfois mal intentionnés n'était pas un mince exploit.



Source: La Toge Et Le Glaive



Source: Wikipédia



LES DIFFÉRENTES COURSES

Dans les courses montées,

Le keles est destiné aux tout jeunes jockeys qui doivent réaliser le plus rapidement possible une seule fois le tour de la piste.

La kalpe s'effectue au trot et est réservée aux juments. La particularité de l'épreuve se situe dans le fait que le cavalier doit descendre de sa monture peu avant l'arrivée et parcourir les derniers mètres à pied en tenant le cheval par les rênes.

L'apene est une course à deux mules dans lequel le char réalise 7 kilomètres avec un cocher assis. Ce type de course ne s'est déroulé qu'entre 500 et 444 av. J.-C. Cette épreuve étant réputée dangereuse, peu de participants s'y risquent. Elle est alors remplacée en 408 av. J.-C. par la synoris, qui est une course de chars à deux chevaux.

VICTOIRE ET PRIX

Les auriges, comme les chevaux, obtenaient un ruban de laine rouge, la taenia, qu'ils enfilait sur leur tête, symbole de victoire.

Contrairement à ce qu'on l'on peut penser, la gloire et la couronne de laurier revenaient au propriétaire du chariot. L'hippodrome était donc un lieu de richesse et de puissance, car presque tous les personnages importants de l'époque possédaient un chariot.

Pour les femmes, c'était aussi une occasion de participer de manière indirecte aux Jeux Olympiques. Kyniska, fille du roi sparte Archidamos, est ainsi devenue l'une des premières « championnes olympiques », puisqu'elle était propriétaire d'un char vainqueur.

Réalisé
par

Mélanie Palus-Caillault
et
Jobanika Boyer-Vidal



LE PUGILAT ET LA LUTTE

AUX

JEUX OLYMPIQUES

Les pugilistes combattent nus, les poings protégés par des lanières de cuir comme on peut le voir sur cette statue du pugiliste des thermes de Massimo. Ces lanières de cuir étaient souvent ornées de pointes métalliques.



Tout au long de l'histoire des Jeux Olympiques de l'Antiquité, des pugilistes aux styles et gabarits différents sont apparus, notamment grâce à l'évolution de l'équipement avec l'apparition de lanières plus dures et de clous en plomb.

Un tirage au sort avait lieu pour déterminer le premier à tenter sa chance.

Si les deux combattants n'arrivaient pas à se départager, ils demandaient un klimax. Les combattants se frappaient alors chacun à leur tour sans esquive possible.

Les lutteurs combattaient toutes catégories de poids confondues, il était interdit de mordre ou de crever les yeux de son adversaire. Les lutteurs combattaient debout, à mains nues, le premier qui touchait le sol à trois reprises avait perdu.

Aux jeux Panhelléniques, il n'y avait qu'un seul vainqueur et son prix était une couronne de feuillages. Même s'ils ne recevaient aucune rétribution financière, les vainqueurs devenaient d'importants dignitaires dans leur cité d'origine.

Nathan Alirol et Tristan Clodi

Olympie

AUX ORIGINES DES JEUX



Olympie

documentaire rmc

Olympie se situe dans le Péloponnèse, dans une plaine de l'Élide au pied du mont Cronion. De nombreuses légendes entourent l'origine des Jeux Olympiques antiques. L'une dit qu'Héraclès construisit le stade olympique ainsi que les bâtiments alentour en l'honneur de son père Zeus.



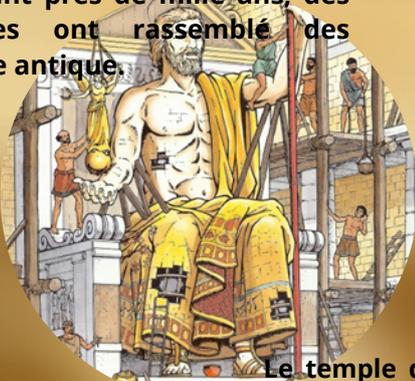
Wikipédia.org

D'après les récits, l'histoire de la Grèce antique a été ponctuée par des conflits. Les cités s'affrontaient pour contrôler de nouveaux territoires. Une coutume voulait toutefois que, régulièrement, les armées arrêtent de combattre le temps d'une trêve afin de rendre hommage aux Dieux.

Olympie, prestigieux sanctuaire de l'Antiquité grecque, est connue dans le monde entier pour être le berceau des Jeux Olympiques. Pendant près de mille ans, des épreuves sportives ont rassemblé des citoyens de la Grèce antique.



Wikipédia.org



Wikipédia.org

Le temple de Zeus contenait une statue qui représentait le Dieu en position assise. Haute de plus de 13m elle a été construite en ivoire et en or, par Phidias. Elle était orientée pour être éclairée le matin par le soleil. C'est la troisième merveille du monde. Pour créer cette statue Phidias fit construire un atelier dans l'axe du temple.

L'empereur Théodose, chrétien, interdit les jeux en raison de leur caractère païen en 393. Cette interdiction ne visait d'ailleurs pas spécifiquement les Jeux olympiques mais de façon générale les jeux du cirque. Olympie fut donc abandonnée avant d'être pillée par des barbares.



Olympie

documentaire rmc

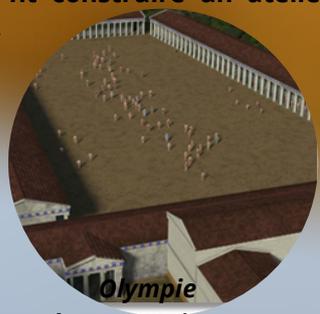
Les spectateurs allaient ensuite au stade pour assister aux épreuves. Celui-ci est resté enseveli pendant 15 siècles. Le stade ne comprenait pas de gradin mais une petite terrasse pour les juges.



Olympie

documentaire rmc

Les sportifs s'entraînaient dans plusieurs lieux comme la palestres, où les athlètes devaient faire leurs preuves car des juges y choisissaient les plus aptes à participer.



Olympie

documentaire rmc



Olympie

documentaire rmc

Le gymnase est aussi un lieu d'entraînement qui, lui, était bien plus grand que la palestres. Ici les athlètes s'entraînaient aux sports qui demandaient de la place comme le lancer de javelot, ou de l'élan comme la course à pied et le saut en longueur.

À l'Ouest on peut voir les bâtiments dédiés à l'entraînement des athlètes. À l'Est se trouvent le stade et l'Hippodrome. Enfin, au centre, se trouvent la partie sacrée et ses temples. Aucune fouille n'a permis de trouver de quartier d'habitation, ce qui permet de dire que les spectateurs des Jeux Olympiques devaient dormir à la belle étoile ou dans des tentes pour les plus fortunés.